L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 93 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 7 MARS 1885.

ORPHÉON FRANÇAIS.—Un fort joli programme pour le Concert complimentaire que donne ce soir l'Orphéon Français.

PREMIÈRE PARTIE.—*Une récolte à Memphis*, chœur de Rillé, chanté par l'Orphéon; *Dernière l'omnibus*, chansonnette-polka, comme sait les faire le spirituel et inépuisable Nadaud, chantée et jouée par M. Jules Alciatore; Romance de *La Fête aux Roses* (Halévy), par M. J. H. Desmarès; *Le Facteur de Barbizon*, pay-sannerie de Déjazet, chantée et dite par M. Aristide Alciatore; Chœur du *Roi de Lahore*, avec solo de basse (Massenet), par M. E. Lubeigt et l'Orphéon;

SECONDE PARTIE.—*Garden de la Reine*, chœur du *Songe d'une nuit d'été* (Ambroise Thomas) par l'Orphéon; *Le soir*, mélodie de Gounod, chantée par M. Maumus; *A bas les médecins!* scène burlesque de Plantade, jouée et chantée par M. S. Léonard; *Le retour du printemps*, duo de Glover, chanté par MM. Desmarès et Maumus; *Aimer, Boire, Chanter*; chœur-valse de Strauss, avec accompagnement d'orchestre, chanté par l'Orphéon.

Ce concert qui, comme tous les précédents, sera conduit par M. A. Vulliet, sera suivi d'un bal.

Grâce à un constant travail musical, grâce à une direction intelligente, active, l'Orphéon progresse chaque jour comme nombre et comme exécution.

Il a fait l'excellent choix d'officiers que voici :

Président—C. T. Chauvière.
Vice-Président—Alex. Alciatore.
Secrétaire—L. Emmerling.
Secrétaire aux finances—E. C. Chauvière.
Trésorier—F. Clos.
Directeur musical—M. Vulliet.

Rien n'a été négligé pour que la fête donnée ce soir au Washington Artillery Hall—Concert et Bal—soit des plus brillantes. Les invitations sont en demande.

THEATRE ST-CHARLES.—Mlle Lizzie Evans qui quitte la Nouvelle-Orléans demain, nous fera ses adieux aujourd'hui dans *Maud Muller*, la gracieuse idylle que l'on sait. La pièce sera jouée à midi et le soir.

La jeune actrice, en reconnaissance de l'accueil qui lui a été fait par le public de cette ville, offrira sa photographie à chacune des dames qui assisteront à cette dernière Matinée.

Demain, début de la troupe Lorella dans *Mishaps*.

ACADEMIE DE MUSIQUE.— Mlle Minnie Maddern termine aujourd'hui ses représentations; elle paraîtra en matinée et en soirée dans *Caprice*.

Lundi, changement de programme, première représentation de *Called Back*, un ouvrage qui, comme on dit en anglais, a eu un succès immense à New-York et à Londres.

GRAND OPERA-HOUSE.—Foule encore hier soir. Décidement la saison 1884-1885 aura été heureuse à notre ami M. Bidwell, et nous sommes heureux de voir tant de persévérance trouver ainsi une juste récompense.

Les Deux Orphelines demeureront encore sur l'affiche aujourd'hui, pour les deux représentations, matin et soir.

Demain la troupe Shook et Collier qui nous reste une semaine de plus, tout au moins, change son programme : reprise du drame émouvant et à spectacle : *The Sea of Ice*, dont le rôle principal est tenu par Kate Claxton.

A propos de la discussion qui vient d'avoir lieu au conseil municipal de Paris au sujet de l'internat dans les hôpitaux des femmes qui étudient la médecine, voici quelques détails intéressants :

C'est à la faculté de médecine de Boston que semble revenir l'honneur d'avoir accueilli pour la première fois des élèves féminins; cela date de 1848. L'université de Zurich a accueilli sa première élève en 1864; la Russie a admis les femmes à l'école de médecine de Saint-Pétersbourg en 1872.

En Allemagne, les femmes ne préparent guère leurs examens de hautes études que dans des institutions particulières. Cependant, un certain nombre de diplômes leur ont été décernés depuis quelques années. La première femme reçue au doctorat médical fut Mlle Von Siebold. De 1874 à 1879, Leipzig a formé trois docteurs féminins.

En Italie, ce n'est qu'en 1864, sur l'initiative de la municipalité de Milan, que les écoles supérieures ont été instituées; et jusqu'en 1879, il n'y a eu qu'une femme diplômée, Mlle Giraldi, reçue à Naples.

En France, la première bachelière, Mlle Daubie, fut reçue en 1861, et la première femme médecin en 1879; il y a des femmes externes des hôpitaux depuis deux ans.

L'université de Londres a été la plus récalcitrante : ce n'est que depuis son vote du 15 janvier 1879 qu'il est permis aux femmes qui en suivent les divers cours d'aspirer à tous les diplômes, non seulement en médecine, mais en l'art, en sciences, en législation.

On mande, de Bruxelles, qu'une commission de juristes et de spécialistes est en train de préparer le programme pour le congrès de l'unification de la loi commerciale. Les gouvernements étrangers seront invités à envoyer des délégués officiels au congrès, qui s'occupera avant tout des effets commerciaux et de la législation maritime générale.

La commission de l'Exposition de 1889, en France, a terminé ses séances, après avoir voté un capital de garantie de 50 millions.

Vingt-cinq millions seront affectés à la construction des deux palais qui doivent être élevés des deux côtés du Champ-de-Mars. Comme ces palais doivent survivre à l'Exposition, l'Etat les louera pour une somme de 12 millions.

On compte beaucoup au point de vue pittoresque, sur l'installation de longues tentes multicolores qui relieront le Champ-de-mars au Trocadéro, en permettant de faire le trajet à l'abri du soleil ou de la pluie. Un immense orchestre sera aménagé au milieu du terrain réservé aux restaurants et cafés de tous les pays.

Notes d'album :

"Un sot ne s'admire jamais tant que lorsqu'il vient de faire quelque sottise."

"La femme n'est sûre d'avoir un cœur que le jour où il ne lui appartient plus."

Corrigé.

Mlle Anna Johnson, 24 Front street, Columbus, Ohio, écrit : "Je souffrais beaucoup depuis plusieurs mois de constipation et d'indigestion. Notre médecin de famille avait inutilement employé toute espèce de médicaments et de pilules. Je commençais à croire que j'étais incurable. Une de mes amies, Mme Elvira Redmond, d'East Long street (ou cette ville) vint me voir et m'engagea à faire l'essai de votre MANALIX. Je dois avouer que j'avais fort peu de foi dans ce médicament, mais après que j'en eusse pris quelques doses, je compris que le MANALIX était le remède qu'il me fallait. Quand j'eus fini une bouteille, j'étais entièrement rétablie. Je considère le remède en question comme un des meilleurs que j'aie jamais employés pour la constipation. Plusieurs de mes amis s'en servent en ce moment. Ils certifient que c'est un excellent remède. Je le recommande à tous ceux qui souffrent de constipation ou d'indigestion. Quiconque doutera de ce que j'avance ici peut venir me voir au No. 24 Front street."

M. Milton Knotts, d'Urbana, O., écrit : "Il y a eu un an, en novembre dernier, que je tombai malade. Je fis venir le médecin de ma famille, qui m'examina et déclara que j'avais tous les symptômes de la fièvre typhoïde. Il me fit prendre pendant plus de deux semaines des médicaments qui ne firent absolument aucun bien. Je commençais à croire que mes jours touchaient à leur fin. Je compris tout de suite que les remèdes n'étaient pas ce qu'il me fallait, et j'étais résigné à mourir quand ma fille m'apporta une de vos brochures. J'y lus la relation d'un cas qui me sembla avoir d'étroite rapporte avec le mien, et où le PERUNA et le MANALIX avaient produit le plus salutaire effet. Je me décidai à en faire l'essai. J'achetai une bouteille de PERUNA et une bouteille de MANALIX, et avant que je les eusse finies j'avais retrouvé mes forces et j'avais engraissé. J'épuisai trois bouteilles des deux médicaments. Je pouvais dès lors prendre toute espèce d'aliments et vaquer à mes affaires. Je suis convaincu que sans l'usage de votre PERUNA je serais aujourd'hui dans la tombe. Les personnes qui voudraient être plus amplement renseignées, peuvent m'écrire à l'endroit ci-dessus. Je recommande votre remède partout où je vais."

M. John R. Davis, Moundsville, W. Va., écrit : "Je m'occupe de vente du PERUNA depuis qu'il a été livré au public. Tous ceux qui en ont fait usage parlent avec éloges de ses vertus curatives. Je considère que c'est un remède sûr."

M. George Fisher, Portsmouth, O., écrit : "Je m'occupe de votre PERUNA et je le place très facilement. Tout le monde en est extraordinairement satisfait."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 mars. — Température—Beau temps, léger changement dans la température, vents variables généralement du sud.

Température du 6 mars 1885.
Thermomètre de C. DUMAIS, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	54	12½
Midi	63	16½
3 P. M.	63	16½
6 P. M.	59	15

Nlle-Orléans, Lne., 6 mars 1885, 2:08 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	54	Louisville, Ky	45
Augusta, Geo	55	Memphis, Tenn	57
Corsicana, Tex	62	Mobile, Ala	63
Cairo, Ill	53	Montgomery, Ala	60
Chattanooga, Tenn	54	Nashville, Tenn	52
Cincinnati, O	34	Nlle-Orléans, La	63
Davenport, Iowa	37	Omaha, Neb	30
Dubuque, Iowa	36	Pittsburg, Pa	38
Galveston, Tex	64	Savannah, Geo	64
Indianola, Tex	61	Shreveport, La	61
Keokuk, Iowa	34	St-Louis, Mo	40
Key West, Fla	70	St. Paul, Minn	31
La Crosse, Wis	28	Vicksburg, Miss	64
Leavenworth, Kan	41	Yankton, D. T	29

Cour civile de district.—Baldey & Lightner réclament à E. A. & E. F. Brackenridge la somme de $2,185.78.

John Seelega actionne Webre & Chauvin en recouvrement de $1,330.

John Seelega actionne les mêmes en recouvrement de $1,888.12.

Schmida & Ziegler demandent un writ de séquestration contre Dabney & Gray, qui leur doivent $764.24.

Arrêts Rendus.

Par le juge Rightor—R. E. Craig & Cie. vs E. R. Gale—Jugement par défaut.

Par le juge Tissot—G. Coral & Cie. vs Eclipse Towboat Company—Appel suspensif accordé à la défenderesse.

Par le juge Houston—Mme Elizabeth Extine vs Henri Dell—Jugement en faveur de la plaignante.

Cour criminelle.—Section A.—Juge Roman—Les poursuites contre Birdie Renaud pour détournement de fonds, ont été abandonnées par le ministère public.

Les personnes ci-après nommées ont été mises hier en accusation devant ce tribunal :

Jacob Seales, Hattie Moseby, Mathew Jennings, Geo. Sieves, August Lunaby, Joseph Johnson, Moses Gardner, Wm. Brown, Iarcin.

Edward Kelly, grand larcin.

Anthony Corcoran, Thos. Comfort, Wm. Nelson, E. Longpré, Ed. Grundmand and Martin Grundmand, Henry Wilson, Wm. M. Evans, actes de violence.

Oscar Hall, alias Austin Hall, vol.

Charles Andesa, Anthony Leise, James Higgins, port d'armes cachées.

James Conners, vol avec effraction.

Joseph Martinez, alias H. Louis, alias Gabee, C. L. Porter, blessure.

Section B.—Juge Baker—A. Himmel a été condamné hier, à payer une amende de $5 ou à subir un emprisonnement de 48 heures pour port d'arme cachée.

James Thornburger et J. H. Sundell, pour la même infraction aux lois, ont subi des condamnations semblables à celle infligée à Himmel.

David Burke et Patrick Shenneck, tous deux accusés d'un vol de chaussures à la maison de Refuge des garçons, ont été relaxés sous cautionnement de $1000 chacun.

Le ministère public a mis fin à ses poursuites contre Philippe A. Mulane accusé de voies de fait.

Mme Marie Smyth, Abe Loenthal et Barthélemy Call ont nié leur culpabilité; ils sont accusés de parjure dans le procès Ford. A plus tard leur mise en jugement.

Les tribulations de Scott.—Il n'est pas besoin de brûler un temple, comme Erostrate, ni de couper la queue d'un chien, comme Alcibiade, pour s'immortaliser; il suffit d'être agioteur malhonnête ou de se laisser suborner comme juré dans un procès. Scott ne s'est pas contenté de boursicoutier sans scrupules, il vient de mettre le comble à son infamie en voulant innocenter des gens de sac et de corde *ejusdem farinæ*. Depuis l'accomplissement de son dernier méfait, il gît *in carcere duro*. Pour l'en faire sortir son avocat, M. Walker, demandait hier au juge Roman de réduire de $2500 à $2000 le cautionnement exigé pour la relaxation provisoire de son client. Le procureur général s'y opposant, le juge a pris la motion de M. Walker en délibéré.

La ville dans les ténèbres.—Le président de la compagnie du gaz, M. A. H. Siewart, a fait tenir au Maire, hier, une lettre par laquelle il lui fait part de la détermination de la Direction de la compagnie à cesser, dès le soir, d'éclairer les rues de la ville.

En déclarant cet ultimatum, M. Siewart rappelle à M. Guillotte les promesses du Comité de l'Eclairage du Conseil en maintes circonstances, promesses tombées dans l'oubli ou que les conseillers ont désavouées par leur conduite à leur dernière réunion.

Il serait malheureux que cet état de choses se prolongeât dans le moment où il y a beaucoup d'étrangers en ville. Un peu de bonne volonté et des concessions de part et d'autre, et le *fat lux!* se prononcera.

La prison de paroisse.—La lumière s'est un peu faite sur l'évasion récente de sept réclusionnaires de la prison de paroisse. Trois prisonniers dans les secrets des d.....iables, ont parlé, ont fait des révélations qui accusent de négligence certaines employées de la prison. Il y avait plusieurs jours que les dernières évadés travaillaient à la perforation du mur que Ste-Anne. Dans la journée, ils dissimulaient le trou en plaçant devant des planiats et des ustensiles dont ils se servaient la nuit. Les détenteurs se nomment Sweeney, Kueffer et Monahan.

A l'avenir, sur les ordres du maire et du chef de la sûreté, les agents de police, Harrigan, Tanner, Cenance et Davis, seront en faction toutes les nuits l'arme au bras à l'extérieur de la prison, à chacun des ses angles. Ils tireront sur quiconque sortira de la prison sans se faire connaître d'eux.

Paragraphes.—Il court en ville un bruit dont nous nous faisons l'écho sous toutes réserves. Dame rumeur prête l'intention au chef du service de la sûreté, M. Zach. Bachemin de faire don aux femmes de Patrick et de Thomas Ford de la somme de $1500 qui lui échoit par la condamnation des meurtriers du capitaine Murphy, somme promise par les autorités de l'Etat à celui qui contribuerait le plus à cette condamnation. *Blood Money* ont dit les avocats des criminels dans leurs plaidoyers.

—Les agents Gaster et Cain du service de la sûreté ont appréhendé au collet hier, un Tennessien voleur, bi-nommé Herbert C. Cohen et Henri M. Lewis. Le déserteur a commis un grand vol d'argent à Knoxville, au mois d'août dernier. Il sera tenu ici en disponibilité.

—Les licences payées hier se sont élevées à un chiffre énorme, $5,130.

Il y a quelques jours, un inspecteur de police remarqua, rue de Rivoli, à Paris, les allures mystérieuses d'un individu qui, un panier à la main, suivait la chaussée en regardant attentivement à terre. De temps à autre, cet individu se baissait et ramassait quelque chose qu'il mettait dans son panier. L'agent le suivit et acquit bientôt la conviction que ce singulier chercheur faisait provision, non de bouts de cigares, non même de crotin de cheval, mais,—le croirait-on?—d'excréments de chiens.

Intrigué, l'agent suivit cet homme, et quel ne fut pas son étonnement en le voyant entrer chez un industriel qui a pour spécialité de préparer des poudres et extraits de viande ou peptones.

Prévenu, le laboratoire municipal fit saisir de ses produits par un de ses prélevemens, et l'analysa. Horreur! les peptones étaient préparées avec les excréments ramassés par l'employé de cet abominable falsificateur, et qui, pulvérisés, étaient mêlés à des poudres de la viande de la dernière catégorie.

Ajoutons que ce peptoïdé n'est pas nouveau. Sous le nom d'*Album Graecum*, les anciens préparaient un remède avec les excréments blancs des chiens, c'est-à-dire ceux provenant de la digestion des os, lesquels contiennent des phosphates de chaux et de l'ammoniaque.

N'est-ce pas à vous dégoûter d'être malade,

Un procès assez curieux vient d'être jugé par la chambre des appels correctionnels de la Cour de Douai, France. Une dame était prévenue d'avoir tué involontairement son enfant, âgé d'un mois à peine, en l'allaitant dans son lit. La mère s'endormit, et, quand elle s'éveilla, le pauvre petit était étouffé.

Le tribunal d'Arras et, après lui, la Cour de Douai ont relaxé la dame du chef d'homicide par imprudence, attendu qu'on ne saurait lui reprocher d'avoir cédé au sommeil pendant qu'elle tenait son enfant dans son bras, puisqu'il est possible qu'elle ait obéi à un besoin irrésistible contre lequel elle avait vainement lutté.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le journal le Temps.

Paris, 6 mars—Le journal le Temps annonce que toutes les puissances ont accepté la proposition de la France, d'organiser un comité chargé de rédiger des réglements provisoires relatifs à la navigation du Canal de Suez.

L'Amiral Courbet.

Paris, 6 mars—L'amiral Courbet est de retour à l'ambouchure de la rivière Ning Po. Plusieurs navires de guerre français croisent à l'entrée du Yong Tse-Kiang.

FRANCE ET CHINE.

Menaces faites aux étrangers.

Shanghai, 6 mars—Les étrangers à Ning Po sont en plaine agitation. Continuellement ils sont menacés d'un massacre.

Augmentation des droits sur le thé.

Hong Kong, 6 mars—On pense que le droit actuel sur le thé expédié de Fou-Tchéon sera augmenté de 3 1|2 taels par caisse.

Londres, 6 mars—Les rebelles de Alahamed occupent Kienbikan, attendant l'armée du Mahdi de Berber; ils projettent une attaque contre les Anglais.

Hamdah demande des renforts. Le gén. Brackenbury et une partie de ses forces sont partis pour Korti. Le gén. Butler et ses troupes restent à Méranl. Plusieurs bateaux ont fait naufrage sur le Nil; trois hommes ont péri.

GUERRE ÉGYPTIENNE.

Souakim, 6 mars—Les troupes souffrent beaucoup ici du manque d'eau.

Québec, 6 mars—La nouvelle que le gouvernement de l'intérieur accepterra des volontaires coloniaux crée une grande animation. Le col. Colton, commandant de la citadelle, dit qu'il est certain que les trois-quarts des hommes qui se trouvent à la batterie, s'enrôleraient volontiers pour le service actif.

Il est question de lever un fonds au bénéfice de ceux qui sont infirmes par suite de blessures reçues à la guerre.

Un officier de renom dit qu'il peut lever un bataillon d'hommes bien disciplinés, qui ferait honneur au pays.

Hamilton, Ont., 6 mars — Plusieurs jeunes officiers et un grand nombre de volontaires sont prêts à partir pour le Soudan.

Korti, 6 mars—La nouvelle qui annonçait il y a quelques jours le rappel du général Wolseley, est démentie. Sa santé s'est améliorée et sa vue est meilleure.

Quand le cantonnement des troupes aura été effectué, le général Wolseley fera une tournée d'inspection aux stations du Nil entre Assouan et Dongola.

Londres, 6 mars—La colonne du général Brackenbury est arrivée aujourd'hui à Merawi.

Londres, 6 mars—Une conférence a été tenue au bureau de la guerre au sujet des conditions relatives au service des troupes coloniales du Soudan. Le résultat de la conférence n'est pas connu.

La Russie et l'Angleterre.

Londres, 6 mars—Le baron de Staal, ambassadeur de Russie, et le comte Von Munster, ambassadeur d'Allemagne, ont eu une entrevue ce matin avec le comte Granville. La force totale de volontaires enrôlés actuellement dans la Grande Bretagne est de 215,000 hommes; c'est le chiffre le plus élevé auquel on soit jamais arrivé.

Le Prince de Galles.

Dublin, 6 mars—Des milliers de personnes ont signé une pétition à la Chambre des Communes, demandant à celle-ci d'organiser un comité de réception pour recevoir le Prince et la Princesse de Galles.

Le Parlement.

Londres, 6 mars—A la Chambre des Lords le comte Granville a nié qu'il eut publié une communication confidentielle de M. Bismarck.

A la Chambre des Lords M. Northbrook, de l'amirauté, a maintenu que la marine anglaise est supérieure à celle de la France et d'aucune autre puissance.

Il a ajouté que l'intention du gouvernement est de construire trente torpilleurs. Le gouvernement aidera avec plaisir les colonies à améliorer les défenses de la côte.

Le comte Herbert Bismarck.

Londres, 6 mars—Le comte Herbert Bismarck a rendu visite aujourd'hui au prince de Galles. Il est porteur d'une communication spéciale par laquelle l'empereur Guillaume déclare qu'il désire maintenir des relations cordiales entre l'Angleterre et l'Allemagne.

L'ambassadeur allemand a eu une conférence avec le comte Granville et lui a donné l'assurance que M. Bismarck usait de toute son influence afin d'amener le ministre des Affaires étrangères de la Russie à consentir au retrait simultané des troupes Russes et des troupes Afghanes des avant-postes de la frontière en litige.

Le Journal Morning Post.

Londres, 6 mars—Le journal Morning Post dit qu'au cas d'une guerre avec la Russie, les colonies pourront fournir 50,000 hommes.

On a de bonnes raisons de croire que la Turquie songe à faire à l'Angleterre une proposition formelle pour une alliance offensive et défensive.

Les voyageurs canadiens.

Montréal, 6 mars—Les voyageurs canadiens sont arrivés ce matin. Il n'y a pas eu de démonstration.

Mesures de Précaution.

Québec, 6 mars—On exerce une grande vigilance au Parlement. Les gardes sont doublées et toutes les issues sont fermées à l'exception d'une.

Tout le monde est soumis à un examen scrupuleux. Avant de permettre à un étranger d'entrer au Parlement, il faut qu'il dise ce qu'il vient y faire et qu'il soit identifié par la personne qu'il désire voir.

Une exception n'est faite que pour les membres du Parlement, les officiers des chambres et des rapporteurs.

Le gén. John C. Black.

Chicago, 6 mars—Le gén. John C. Black, de Danville, Ills., a reçu aujourd'hui la dépêche suivante :

Washington, D. C., 6 mars.
Au gén. J. C. Black,
Palmer House, Chicago.

Le Président croit que vos rapports officiels avec son administration contribueraient à son succès. Il me prie de m'assurer si vous voudriez assumer les fonctions de Commissaire des Pensions.

Je me joins cordialement à sa requête.

Signé : L. Q. C. LAMAR.

Chicago, 6 mars—A M. L. G. C. Lamar, Secrétaire de l'Intérieur. Je remercie le Président Cleveland ainsi que vous. Si ma nomination peut contribuer au succès de l'administration, j'accepte la position. Télégraphiez moi l'époque à laquelle je dois arriver à Washington.

Signé : J. C. BLACK.

Le général Black dit qu'il n'a pas sollicité la nomination.

Mort de M. T. S. Arthur.

Philadelphie, Pa. 6 mars.—M. T. S. Arthur, auteur et journaliste, est mort hier soir. Il était âgé de 76 ans.

Réception aux voyageurs Canadiens.

Ottawa, 6 mars—Les voyageurs canadiens ont été, ce soir, l'objet d'une réception enthousiaste.

Faillites.

New-York, 6 mars—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent, dans les Etats-Unis, à 238, et dans le Canada à 39; total 277. La semaine dernière elles étaient de 284.

Les trois quarts des faillites ont eu lieu dans les Etats de l'Ouest, du Sud, du Pacifique et au Canada.

Le gén. Grant.

New-York, 6 mars—L'état du général Grant est le même. Il a passé une bonne nuit.

Le Journal Star.

Washington, 6 mars—Le journal Star rapporte que les représentants Bayne, Hiscock et Millard ont eu aujourd'hui une longue entrevue avec le Président Cleveland.

Ils ont dit à celui-ci qu'ils approuvent l'attitude qu'il a prise dans son discours d'inauguration; ils ont déclaré que le Président aurait leur appui cordial. Ils parlent, ont-ils ajouté comme républicains, et sont persuadés qu'ils sont aussi l'écho d'une forte majorité des membres de leur parti.

Le Président les a remerciés chaudement de leurs promesses.

WASHINGTON.

Le nouveau Cabinet.

Washington, 6 mars—Les nominations relatives au nouveau Cabinet ont été confirmées.

Sénat.

Washington, 6 mars—Après la lecture du journal, M. Hoar soumet au Sénat une lettre qu'il a reçue du président du Union Pacific R. R., et il demande qu'elle soit insérée à l'impression, afin qu'on puisse la consulter et prendre des renseignements.

Le Sénat a confirmé en séance exécutive les nominations suivantes : Thos. F. Bayard, du Delaware, Secrétaire d'Etat; Dan'l Manning, de New York, Secrétaire de la Trésorerie.

Wm. C. Endicott, du Massachusetts, secrétaire de la guerre; Wm. C. Whitney, de New-York, secrétaire de la marine; Lucius Q. C. Lamar, du Mississipi, secrétaire de l'intérieur; Wm. F. Villas, du Wisconsin, maître de poste général, et Augustus H. Garland, de l'Arkansas, avocat général.

Après la séance exécutive le Sénat s'est ajourné à lundi.

Toutes les nominations du nouveau Cabinet ont été confirmées sans débat et à l'unanimité par le Sénat.

Le président élu Cleveland.

Washington, 6 mars—Le premier acte officiel du Président Cleveland a été de nommer un cabinet, puis d'apposer sa signature à la commission de C. S. Grant, comme officier sur la liste du retraite avec le grade de général.

Le Président a reçu encore plus de visites qu'hier.

Parmi celles-ci les délégations des différents Etats qui suivent : La Virginie, représentée par MM. Barbour et Wise; Ouest Virginie, par les sénateurs Camden et Kenna; l'Iowa, par M. Percy; deux délégations du Missouri, une représentée par le membre du Congrès Bland et l'autre par le représentant Glin Heard; l'Alabama, représenté par le membre du Congrès Wheeler; le Michigan, par le représentant Mayburg; l'Illinois, par le représentant Springer; New-York, par le représentant Hiscock; le New Jersey, par le membre du Congrès Brewer; la Louisiane, par le représentant Blanchard.

Les membres du Comité National démocratique ont aussi rendu visite en corps au Président. Parmi les autres visiteurs citons l'avocat général Garland, le sénateur Jonas, le général Joseph E. Johnston, Wash McLean, l'avocat général O'Brien, de New-York, Silas W. Burt, de New-York, l'ex-sénateur Hereford, MM. Turner et McAdo, membres de la Chambre, les généraux W. S. Hancock et Farnsworth.

Le Président Cleveland a accepté aujourd'hui la démission du cabinet de l'ex-Président Arthur et a signé les commissions des membres du nouveau cabinet, le sien.

Ceux-ci entreront probablement en fonctions demain.

MM. Randall, Hancock, Fuller et Curtin, membres de la Chambre, le sénateur A. K. Pugh, A. K. McClure, le maître de poste général Hatton et le col. Oliver Paye, de l'Ohio, ont rendu visite aussi au Président.

Le commandant Mahon.

Washington, 6 mars—Le commandant Mahon, du navire de guerre des Etats-Unis le Wachusetts, a envoyé un rapport au département de la marine dans lequel il annonce qu'il est parti aujourd'hui de Callao pour San Francisco, par voie de Panama.

Le commandant Mahon dit qu'il a pris toutes les dispositions nécessaires avec le gouvernement de l'Equateur, afin que M. Santos, citoyen américain et prisonnier à Guayaquil, ait un jugement impartial.

Le commandant ajoute qu'il n'y a aucun danger que des mesures de violence soient employées contre Santos.

Importations.

New-York, 6 mars—Les importations de marchandises sèches durant la semaine dernière s'élèvent à $2,199,000.

Le journal de Paris, le *Voltaire*, annonce que le ministre des postes et télégraphes prépare une petite simplification qui aura son utilité pour faciliter les correspondances téléphoniques. Voici en quoi elle consisterait. Actuellement, le particulier qui désire téléphoner soit au Havre, soit avec les abonnés de la Société téléphonique, est obligé de s'adresser à un guichet du bureau télégraphique pour demander l'entrée de la cabine. Avant que le préposé tire la clef, il faut qu'on lui délivre un bulletin, ce qui entraîne quelques écritures.

C'est une petite perte de temps, très minime, si l'on veut, mais qu'il sera possible d'éviter, paraît-il. Le ministre aurait décidé de créer et de faire imprimer des tickets d'un format analogue aux billets de chemin de fer ou aux correspondances d'omnibus. Ces tickets, que l'on vendra, d'abord, dans les bureaux de poste, et, ensuite, dans les bureaux de tabacs, marqués du timbre de l'administration des télégraphes, donneront droit à l'usage du téléphone, pendant les cinq minutes réglementaires.

Un s'occupe, en ce moment, d'améliorer le service public de téléphone, entre Rouen et le Havre.

De nouvelles lignes ont été commandées et seront bientôt mises à la disposition des particuliers, dans les divers bureaux télégraphiques de Rouen. Quant à celle qui est installée, depuis le 16 décembre, au bureau central de la rue Jeanne-Darc, elle n'est remplacée par une plus spacieuse, qui permettra aux personnes, demandant à correspondre verbalement avec le Havre, de s'y enfermer, et, ainsi, de n'être plus gênées par les bruits de la salle, ce qui est essentiel.

Axis aux personnes qui ont l'habitude de tire dans leur lit avant de s'endormir.

Dernièrement, un jeune homme de dix-huit ans, nommé Dolique, garçon boulanger chez M. Auvray, à Eu, France, a failli périr asphyxié dans les circonstances suivantes : ayant été couché, il avait pris un livre. Le sommeil l'ayant gagné, il a voulu éteindre sa chandelle en passant sa main dessus, selon son habitude; mais, cette fois, la chandelle est tombée sur le pied du lit, sans que, déjà assoupi, il s'en aperçut. L'extinction ne s'opérant pas, le patron a appelé Dolique, et ne recevant pas de réponse, il est monté pour le réveiller. Il n'était que temps : le jeune garçon était déjà inanimé, et il a fallu une médication énergique pour le rappeler à la connaissance. Il en sera quitte pour une brûlure à la jambe.

Il est question de la construction d'un port à Pondichéry, la capitale de l'Inde française.

Il s'agit de construire, au nord de l'embouchure de la rivière d'Ariancoupom, un vaste avant-port donnant accès, par un canal de quatre cents mètres, dans un lagt rectangulaire creusé dans l'intérieur des terres. Les frais de construction s'élèveraient à 18 millions. Ce port donnerait à la ville de Pondichéry une importance exceptionnelle, puisque seul, sur une vaste étendue de côte, il offrirait un abri sûr à la marine à vapeur.

C'était l'autre soir à une première représentation à Paris. On causait dans une loge. Parmi les causeurs, Emile Augier.

Comme le public est singulier! dit une de ses interlocutrices. On lui inflige maintenant des entractes qui n'en finissent pas. Jamais il ne proteste. Résignation absolue. Tandis que, si dans la pièce il y a la moindre longueur, voilà qu'il se regimbe aussitôt.

—Mon Dieu! fit Augier, rien de plus naturel. Cela prouve qu'on se fatigue bien moins vite des sottises qu'on dit que de celles qu'on entend.

A l'examen préparatoire des employés du télégraphe :

"Monsieur, quels étaient les personnages de la mythologie dont la voix portait le plus loin."

"..... ?"

"C'é.....taient les faunes."

Un mot de circonstance :

Les Anglais ont bien tort de redouter le Mahdi; un homme qui passe sa vie au jeu n'est pas très dangereux.

—Quel est donc le jeu qui le captive à ce point?

—Il joue au pharaon tout le temps.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Les personnes les plus sujettes aux fièvres en Grèce, et en Grèce, se livrent résolument à l'usage du Hostetter's Stomach Bitters' qui est le plus grand bien à celles-là en augmentant la puissance vitale et l'énergie résistante du système, en rendant sa force à l'estomac et à l'intestin la régularité de leurs fonctions. Les sources corrigées et efficaces de la malaria persistante, et constituent un des remèdes les plus héroïques qui existent.

A vendre par tous les pharmaciens et les marchands en général.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 6 mars 1885

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine.....$8,166,963 00 $836,791 00
Même temps la semaine dernière.. 8,433,196 00 918,881 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

COMPILÉ PAR L. M. MAYNARD, DIRECTEUR.

ACTIF :

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$ 5,759,400 00
Autres items, comptant	6,500 00
Change à vue sur S. Y	2,742,800 00
Change étranger	154,100 00
Dû par des banques et banquiers étrangers	427,400 00
Prêts et escomptes	12,466,900 00
Autre actif comptant	4,787,900 00
Total	$26,344,100 00

PASSIF :

Circulation	1,993,717 00
Dépôts	15,295,800 00
Dû à des banques et des banquiers étrangers	1,365,100 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	978,900 00
Autre passif comptant	41,100 00
Total	$19,674,517 00

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders	46,000	
Prêts		222,000
Dépôts	106,000	
Dû aux banques et banquiers	49,000	41,100 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon ..... au pair (trade dollar). 85c
Prix de l'argent en lingots à Londres..... 49d

MONNAIE ÉTRANGÈRE.

Dollar mexicain	88½	
Pièces de 5 francs	90@	
Pièces de 20 francs	@3.75@	3.85
Souverains	4.75@	4.85
Pièces de 10 thalers	7.50@	....
Doublons espagnols	15.40	
Doublons péruviennes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicains	@ 19.40	
Or de l'Amérique du Sud	80c par peso	
20 marcs prussiens	4.60@	4.74
Or de la Californie	7@8 Off	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain, neuf	5 Off à escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

L'argent est facile avec une demande modérée sur notes.

Prêts sur demande : aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, 5 à 8 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel A1	8 pour cent
Prêts sur garanties collatérales	5@7
Hypothèque A1	7@8

CHANGE.

REISCHMARKS.—Commercial 94@94½
Le STERLING est calme.
Bons établissements de navire A1 clear..... 481½@ 482½
Traites de banques..... 483½@
Les FRANCS sont calmes.
Francs de commerce..... 5.25@5.25
Traites de banques..... nom. soixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce à 75c de prime
Les banques tirent des chèques à @2 00 de prime par $1 000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes rectifiées de diverses sources authentiques :

U S 4 0/0 ct..... 121½ 122½
à Londre..... 125½

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.

Pas de vente.

Bureau à 2 P. M.

28 actions du N O Gas Light Co	$ 60½	
5 do do	$ 61	
2000 Louisiana Consols	65	
5,000 do	64⅝	

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre de	Demande
Canal & Banking Co	100	124	134
Citizens	100	54	61
Germania National	100	125	130
Germania Savings	100	114	117
Hibernia National	100	120	
Louisiana National	100	110½	115
Metropolitan & Savings	100	111½	114
Mutual National	100		122
N O National	100	250	
Peoples	50		81
State National	100		145
Union National	100	108